

MARI KIVINIEMI

Directrice générale de la Fédération finlandaise du commerce, ancienne secrétaire générale adjointe de l'OCDE, ancienne Première ministre de Finlande

Jean-Claude Trichet, président de la Commission trilatérale pour l'Europe, ancien président de la BCE

Je me tourne à présent vers Mari Kiviniemi, 41^{ème} Première ministre de Finlande, comme je l'ai déjà dit. Ce que nous attendons de vous, puisque vous avez la parole en dernier, est de bénéficier de votre compréhension de ce problème complexe, profond et multidimensionnel auquel nous faisons face aujourd'hui.

Mari Kiviniemi

Merci beaucoup et merci de m'avoir invitée, je suis ravie d'être ici. Encore une fois, je remercie Thierry et les organisateurs de nous permettre de discuter de ce thème passionnant aujourd'hui. Beaucoup de choses ont déjà été dites et il est toujours difficile de prendre la parole en dernier et de trouver de nouvelles perspectives à proposer. Cependant, il y a une question à laquelle j'aimerais répondre, le Covid-19 a-t-il changé quelque chose ? A-t-il fait muter la mondialisation dans une direction particulière ? En fait, en un sens, ça a été une bonne chose pour la mondialisation, et au moins la pandémie a amené certains éléments nouveaux. Je pense que l'aspect positif est que cela a souligné l'essence de la coopération internationale et du multilatéralisme. Elle a placé la nécessité d'actions de portée mondiale au premier rang des priorités, comme la coopération dans la production et la livraison de vaccins, ainsi que les mesures conjointes pour empêcher la propagation du virus. Cela nous a montré à quel point nous sommes dépendants les uns des autres et en ce sens, cela nous a également montré à quel point il est important pour l'avenir d'assurer que les chaînes logistiques mondiales continuent de fonctionner. Elle a rendu visible l'importance d'une très bonne coopération internationale, mais a également exposé les défauts du système quand il s'agissait de s'occuper de la pandémie et de tout organiser.

Un autre point positif est que cela n'a pas déclenché un surcroît de volonté d'implanter des mesures protectionnistes concernant le commerce et les échanges commerciaux, comme le ministre Bark l'a déjà mentionné. Par exemple, si on regarde le rapport préparé par l'OMC et l'OCDE sur les pays du G20, vous pouvez voir que depuis le déclenchement de la pandémie de Covid-19, 140 mesures de commerce ou liées aux échanges ont été mises en place dans le domaine des marchandises par les économies du G20. Parmi celles-ci, 72 % ont facilité les échanges et seulement 28 % peuvent être considérées comme restrictives. Cependant, si on regarde les mesures facilitatrices, vous pouvez également constater qu'elles ont été annulées

plus vite que les restrictions. Il faut examiner soigneusement la situation pour voir ce qui est en train de se passer.

Un autre bon exemple de progrès positif est la convention fiscale du mois de juin où 130 juridictions ont mis à jour les conventions fiscales concernant les multinationales. Par conséquent, le monde a pris quelques bonnes mesures. Cependant, nombre d'entre vous ont déjà mentionné la difficulté de diriger l'ordre international et de s'assurer que l'ordre international fondé sur la loi puisse gérer les énormes défis auxquels nous faisons face. Je pense que le Covid-19 a vraiment révélé deux grands domaines où nous avons besoin d'un ordre international fondé sur la loi, c'est-à-dire la numérisation et le changement climatique. Il est d'une importance capitale d'avoir de meilleures structures de gouvernance multilatérale dans ces domaines et dans le droit international. Par exemple, s'agissant de la numérisation, nous devons être capables de faciliter la transformation numérique de nos économies, de créer des systèmes de réglementation numérique fondés sur la valeur et d'imposer des normes mondiales « dernier cri ». Bertrand a déjà évoqué la nécessité d'un système mondial et exhaustif pour fixer les prix du charbon pour lutter contre le changement climatique. C'est un des outils concrets que nous devrions vraiment concevoir pour gérer le changement climatique avec des règles décidées ensemble à un niveau mondial.

Il est toujours un peu décevant de constater qu'alors que nous avons été témoins de l'importance de la coopération mondiale au cours de cette pandémie, nous sommes toujours face à des menaces protectionnistes et populistes qui pourraient détruire les décennies d'ouverture et de coopération internationales. Je pense que nous devons vraiment mettre les populations au centre, et c'est la véritable question politique, comme l'a dit Masood plus tôt. Nous devons regarder au niveau national et les politiques nationales et il n'y a pas de formule magique. Je pense que nous avons plus ou moins discuté de la façon dont nous pourrions montrer à tous les avantages de la mondialisation et le genre de politiques qu'il faudrait mettre en œuvre pour que cela fonctionne pour tout le monde. Je pense que nous avons déjà tous les éléments, mais il nous faut plus d'information, et nous devons nous attaquer à la désinformation. Il est alarmant que de nombreux pays n'aient pas de politiques ou de cadre spécifiques pour encadrer la lutte contre la mésinformation ou la désinformation. Répandre les informations et gérer la désinformation sont les outils que nous devrions utiliser pour montrer à tous les avantages de la mondialisation.

Le troisième point, comme je l'ai déjà dit, est la recette pour rendre cela acceptable politiquement et vraiment avancer sur la gouvernance mondiale, ainsi que de s'assurer que la mondialisation fonctionne réellement à l'avenir. Dans de nombreux pays nous n'avons pas été capables de nous assurer que les avantages de la mondialisation soient partagés de façon équitable, et que tout le monde ait l'opportunité de participer à la société. Nous devons vraiment prêter attention à ce point et faire en sorte que tout le monde ait accès à l'éducation, qu'il y a des politiques actives pour le marché du travail, la protection sociale, etc. Je pense que ces questions ont déjà été abordées de nombreuses fois quand il s'agit de trouver la recette pour que les gens comprennent les avantages de la mondialisation et pour comment la faire fonctionner pour tout le monde.

Merci.

**Jean-Claude Trichet**

Merci beaucoup Mari d'avoir mis l'accent sur le partage équitable des avantages de la mondialisation comme étant l'un des principaux problèmes que nous devons résoudre. Je suis frappé par le fait que tous les intervenants de ce panel ont insisté sur l'accélération des tendances sous-jacentes, l'amplification et l'accélération impressionnantes que l'on constate dans toutes les dimensions possibles. Il me semble qu'en quelque sorte le limiteur de vitesse est hors service et nos propres populations nous disent « cela va trop vite, il faut se calmer et ralentir ». Le problème, c'est que nous ne pouvons pas !